1'. Pétales non entièrement glabres. Arbuste étalé ou grimpant.

3. Style glabre. Carpelles velus-hirsutes vers leur commissure supérieure interne, glabes ou glabrescents extérieurement. Pétales à onglet glabre sauf en dehors et vers le haut, à lame elliptique, glabre intérieurement un peu pubescente extérieurement dans la partie médiane. Feuilles ± atténuées au sommet. Arbuste grimpant.

H. capillipes J. Ar.

3'. Style velu à la base. Ovaire entièrement velu. Pétales à lame velue extérieurement sauf vers la marge glabre.

L'Hiptage Poilanei J. Ar. offre encore avec l'H. corymbifera J. Ar. du sous-genre Archihiptage Nied., de sérieuses affinités au point de vue de la morphologie foliaire, de l'inflorescence et des organes reproducteurs; il s'en éloigne toutefois par la distribution géographique — mentionnée par Poilane (in sched.) —, par le port et surtout par les caractères de la corolle et du calice, ce dernier entièrement églanduleux chez l'H. Poilanei étant au contraire pourvu, chez l'H. corymbifera, de 2-5 glandes commissurales suborbiculaires ou linéaires-marginales.

## LE GENRE NEOSTAPFIELLA A. CAMUS

# par Aimée Camus

Ce genre de Graminées, qui appartient à la tribu des Chloridées, paraît endémique à Madagascar. Les derniers voyages de M. le Pr Humbert apportent une espèce nouvelle de Neostapfiella, dont les caractères m'entraînent à élargir un peu la diagnose du genre.

Neostapfiella A. Camus in Bull. bimens. Soc. Linn. Lyon, V, p. 4 (1926); in Bull. Soc. Bot. Fr., 75, p. 914 (1928); Lemée, Dict. Pl. Phanérog., IV, p. 707.

Inflorescence en épis simples ou géminés, comprimés ; axe

aplati, droit, glabre, portant des épillets bisériés, alternes, subsessiles, comprimés latéralement, biflores, à 2 fleurs 2 et, parfois (N. Humbertiana) avec une fleur supérieure rudimentaire; sleurs fertiles presque semblables, longuement aristées, la supérieure fertile parfois un peu plus petite. Glumes stériles 2, persistantes, subégales, mutiques, 1-nervées. Fleurs fertiles: glume fertile (glumelie inférieure) comprimée latéralement, dorsalement carénée, plus coriace que les glumes, lobée au sommet, longuement aristée, 3-nervée, à arête droite se détachant vers le 1/3 ou le 1/4 du dos de la glume, non coudée, dressée-étalée; palea (glumelle supérieure) ovale-aiguë, comprimée latéralement, 2-nervée, à 2 carènes un peu ailées, au moins dans la fleur inférieure, à bords infléchis. Etamines 3. Ovaire linéaireoblong; styles 2; stigmates plumeux, exserts latéralement. Caryopse étroitement entouré par la glume florale et la palea. Rachéole articulée au-dessus des glumes, poilue-ciliée au moins sous la fleur inférieure. — Racines assez grêles. Chaumes parfois radicants. Feuilles planes, arrondies ou subobtuses au sommet; gaines larges, comprimées-carénées; ligule nulle ou rudimentaire.

Les glumes stériles persistent sur l'axe après la chute des fleurs; la rachéole est articulée au-dessus des glumes et poilue-ciliée au moins sous la première fleur.

La diagnose du genre se trouve surtout modifiée par un caractère important : la présence dans la nouvelle espèce d'une fleur supérieure rudimentaire brièvement aristée.

Ce genre a des affinités avec le genre Chloris Sw., mais il en diffère par son port, ses épillets à 2 fleurs fertiles presque semblables, la supérieure parfois un peu plus courte.

Les trois espèces connues de ce genre se distinguent ainsi:

B. Fleurs fertiles non surmontées par une fleur rudimentaire stérile.

a. Grappes spiciformes isolées ; glumes fertiles glabres sur les faces ; article de la rachéole très court entre la glume sup. et la fleur infé-

b. Grappes spiciformes 2 ; glumes fertiles poilues; article de la rachéole assez développé entre la glume sup. et la fleur inférieure, court entre les deux fleurs ; arête de longueur médiocre. 3. N. Perrieri A. Camus

### I. N. Humbertiana A. Camus, sp. nov.

Culmi 8-15 cm. alti, graciles, ad apicem usque foliati, glabri, plurinodes, basi radicantes, geniculati, ad nodos radicantes dense foliiferi. Vaginae laxae, compressae, carinatae, subinflatae, laxiusculae, glabrae inferiores aggregatae. Ligula brevissima. Lamina foliorum rigidula, glauca, subelliptica, 1-2,5 cm. longa, 3-4,5 mm. lata, apice truncata, retusa, basi rotundata, contracta, glabra vel parce ciliata, nervis secundariis utrinque 3 conspicuis. Inflorescentia: racemi 2, compressi, erecti, 2,5-4 cm. longi, 3-4 mm. lati; axis glaber, compressus, striatus. Spiculae imbricatae, 2-seriatae, approximatae, sessiles, 3,2-3,5 mm. longae, pilosae, pallidae, 2-florae. Glumae steriles inaequales, glabrae, lanceolatae, inf. acuminata, mucronata, 1-1,5 mm. longa, 1-nervia; sup. 2,5 mm. longa, oblonga, subobtusa, mucronata. Fl. fert. 9: gluma florifera, 3,2-3,5 mm. longa, ovato-lanceolata, carinata, 3-nervia, apice bifida, lobis subacutis; arista erecto-patula, 4-4,5 mm. longa. Stamina 3; antherae oblongae. Styli 2; stigmata elongata, plumosa, ex apice spiculae exserta Fl. sup. sterilis: gluma angusta, aristata; arista 2,5 mm. longa.

MADAGASCAR (S.-E.): vallée moyenne du Mandrare près d'Anadabolava, alt. 200-250 m., forêts sèches, Humbert 12731, 12.581.

Comme dans le N. Perrieri, les chaumes assez grêles sont en partie couchés sur le sol; les nœuds, qui sont radicants, émettent de courts rameaux portant des feuilles très rapprochées à gaine développée distante du chaume.

Sur les chaumes florifères, les feuilles ont un limbe plus court que la gaine.

Entre la glume stérile supérieure et la fleur inférieure l'article de la rachéole est court, densement tomenteux, long de 0,5 mm.

Le N. Humbertiana diffère du N. Perrieri par ses chaumes bien moins nus au sommet, ses épillets avec un rudiment de fleur stérile, ses glumes fertiles plus larges, plus tomenteuses, à lobes aigus.

Il se distingue du N. chloridiantha par ses chaumes rampants et radicants, ses grappes spiciformes souvent au nombre de deux, ses épillets terminés par un rudiment de fleur stérile, moins longuement aristés, ses glumes fertiles plus larges, tomenteuses.

2. N. chloridiantha A. Camus in Bull. bi-mens. Soc. Linn. Lyon, 5, p. 4 (1926); in Bull. Soc. Bot. Fr., 75, p. 915 (1928).

Madagascar (O.): marais salins au bord de la baie de Bombetoke, Perrier de la Bâthie 11046; rochers granitiques et dénudés du Mt Ambohibenga (Milanja), Perrier de la Bâthie, 11.111 bis.

3. N. Perrieri A. Camus in Bull. bi-mens. Soc. Linn. Lyon, 5, p. 6 (1926): Bull. Soc. Bot. Fr., 75, p. 916 (1928).

Madagascar (O.): bois sablonneux secs d'Ankarafansika, Perrier de la Bâthie 11.216; dunes littorales ombragées, environs de Majunga, Perrier de la Bâthie 14.668.

Les deux premières espèces décrites ont une aire limitée au N.-O. de Madagascar, dans la Région malgache occidentale (H. Humbert), ou de la Flore sous le vent (Perrier de la Bâthie).

Quant au N. Humbertiana, il semble occuper une aire bien distincte, assez restreinte au S.-E. de l'île, dans le bassin du Mandrare.

Cette région du Mandrare, à basse altitude, se rattache ordinairement à la flore de l'Ouest qui déborde jusque dans certaines vallées, aussi, malgré la présence du N. Humbertiana dans la vallée du Mandrare, le genre Neostapțiella n'en reste-t-il pas moins jusqu'ici un représentant de la Région malgache occidentale.

#### LE GENRE DICTYOCHLOA G. CAMUS

#### par Aimée Camus

Le genre Dictyochloa, distingué par Mürbeck comme section du genre Ammochloa, puis comme genre, est extrêmement distinct et je crois utile d'attirer l'attention sur plusieurs caractères distinctifs de première importance que présente ce genre dans l'ordre de subordination des caractères.

Dictyochloa G. Camus, Contr. à la connaissance de la Flore du Maroc, in Actes Congr. internat. Bot. (1900), p. 344,c. ic.; Lemée,